

La gestion du tourisme pour une capacité d'accueil durable



1998-06-12

John Eberlee

[Légende : Arc-en-ciel dans les chutes Victoria, au Zimbabwe.]

Il s'agit la migration la plus massive de l'histoire de l'humanité et elle se produit chaque année. Le tourisme est une des industries les plus importantes du globe et probablement la seule qui entraîne un flux monétaire positif entre le Nord et le Sud. À moins que le tourisme ne soit convenablement géré toutefois, il peut devenir un *engin de destruction* plutôt qu'un moteur de l'évolution humaine, prévient [Ted Manning](#), expert international du tourisme durable.

Pour les destinations les plus populaires, le défi consiste à offrir aux touristes un séjour sans ennui, à les héberger et à leur fournir l'infrastructure dont ils ont besoin, affirmait Ted Manning lors d'un colloque tenu récemment sous les auspices du [Groupe d'intérêt pour la recherche sur le tourisme durable](#) (STRING) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI). *Les pays qui ne se sont pas préparés pour le tourisme vont être submergés, ajoute-t-il, et leurs sociétés littéralement dénaturées. Voilà pourquoi le tourisme constitue le défi le plus important du monde en développement.*

Ted Manning souligne qu'en saison, dans bien des pays, notamment dans les Antilles et le Pacifique Sud, les touristes sont plus nombreux que la population locale. Par exemple, les paquebots de croisière qui s'arrêtent dans une petite île comme Grenade transportent généralement de 750 à 3 500 passagers. Lorsque ceux-ci débarquent, *ils soumettent l'infrastructure à un stress tel qu'il est presque impossible pour la population locale d'obtenir le moindre service.*

Une source de pollution

Faut-il s'étonner que le tourisme soit souvent considéré comme une importante source de pollution non seulement de l'environnement mais aussi parfois de la culture. *Chaque fois que vous attirez des touristes, vous mettez une partie de votre culture en péril*, poursuit Manning. *Si chaque touriste rapportait un morceau de la Grande muraille de Chine, ils pourraient la démolir en moins de temps qu'il n'en a fallu pour la construire.*

Selon Manning, les destinations touristiques semblent évoluer de façon semblable. Arrivent d'abord les gens riches ou friands d'aventure. Puis, viennent les rédacteurs touristiques. C'est là, habituellement, qu'une destination devient populaire et que les agences offrent des voyages à forfait. *Peu après, les gens reviennent et affirment que le voyage a été épouvantable, qu'il y avait trop de monde, qu'il y eu de l'abus, qu'ils ne pouvaient obtenir de service, et tout tombe de Charybde en Scylla. Les touristes ne se rendent pas là où l'économie, la société, l'environnement sont dégradés. Pire, ils n'iront pas où ils pensent que c'est pollué.*

La capacité d'accueil

Seuls la réglementation officielle, la gestion de l'industrie et l'autosurveillance réussiront à redresser la situation, dit-il. Pour les gestionnaires du tourisme, une des tâches les plus ardues consiste à évaluer la capacité d'accueil d'une attraction ou d'une destination; en d'autres mots, *combien faut-il de touristes pour qu'ils soient trop nombreux ?* Sur une plage tropicale et romantique entre chien et loup, trois personnes c'est trop. Par contre, dans [un centre de villégiature pour les jeunes en Roumanie](#), des centaines de personnes installées sur la plage ne seront pas tellement nombreuses si les touristes ont été attirés là par l'atmosphère de fête.

D'autres questions de gestion viennent à l'esprit : Comment déterminer clairement les coûts à long terme et les avantages de décider quelle limite imposer au tourisme ? Comment faire profiter les régions rurales de ces avantages et s'assurer que ces destinations restent des régions rurales et éloignées ? Comment intégrer la planification environnementale à une culture du développement ? Comment déterminer ce qui constitue une menace pour la durabilité à long terme ? *L'objectif ultime, conclut Manning, est d'éviter que le tourisme ne mange son blé en herbe, qu'il n'érode les atouts qui ont d'abord attiré les touristes. Si nous menons à bien notre mission, le tourisme deviendra une force à l'appui d'un développement plus durable, et ce sont l'industrie touristique et les destinations ciblées qui en profiteront.*

John Eberlee est rédacteur au magazine électronique Explore. (Photo : T. Manning)

Renseignements :

Ted Manning, directeur associé, Centre pour un avenir durable, et consultant principal, Gestion de l'environnement, Conseils et Vérification Canada, 112, rue Kent, Tour B, Ottawa, (Ontario) Canada K1A 0S5; tél. : (613) 947-2335; téléc. : (613) 943-1109; courriel : Ted.Manning@cac.gc.ca

Des liens à explorer...

[Version espagnole](#)

[Contrôler les retombées du tourisme.](#)

[Des écotouristes au Népal : rendez-vous à Namche Bazar](#), par Elizabeth Kalbfuss.

Des touristes chez les Amérindiens du Venezuela : sur la pointe des pieds, par Lauren Walker.

Écotourisme dans le nord de la Thaïlande, par Glen Hvenegaard.

Le projet Yucape : le développement économique dans la péninsule du Yucatán, par Chris Hayes.

Protection de l'environnement et développement économique au Mexique, par Louise Guénette.

Tourisme, biodiversité et culture : vers un écotourisme durable et équitable, par Danilo Anton et Chusa Gines.